



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'étincelle

pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire

Contact : cr@convergencesrevolutionnaires.org

Contact : ecrire@npa2009.org

Consulter : <http://www.npa-auto-critique.org/>

Mardi 18 septembre 2012

Interdiction des licenciements !

Pas d'accords de compétitivité-flexibilité !

Le rapport de l'expert gouvernemental sur PSA, du dénommé monsieur Sartorius, est tombé la semaine dernière. La direction de PSA peut jubiler : son plan massif de réduction de 8 000 postes vient d'être entériné par l'expert : « ... la nécessité, dans son principe, d'un plan de réduction des effectifs n'est malheureusement pas contestable » a-t-il déclaré. Mais de l'aveu même de ce rapport, « Le groupe PSA a distribué des dividendes pour un montant total de 2,8 milliards d'euros ». Les voilà les prétendues difficultés financières de PSA !

Le gouvernement entérine les licenciements massifs...

Côté gouvernement, ce qui était « inacceptable » pour François Hollande en juillet est désormais devenu « normal ». Arnaud Montebourg, qui avait fait semblant de gronder PSA, juge aujourd'hui que « des mesures de redressement sont indispensables ».

Ce n'est pas pour rien que tous les travailleurs ont aujourd'hui les yeux fixés sur le sort des ouvriers de PSA. Nous sommes tous dans le même bain.

Car ces licenciements et fermetures à PSA, Fralib, Air France, Sanofi, Doux et tous les autres ne sont que les premiers volets d'une attaque générale contre les travailleurs que le patronat prépare avec l'aide active du gouvernement.

... et voudrait faire avaler le chantage patronal par des négociations

Une attaque que le gouvernement voudrait « négocier », et qu'il qualifie de « réforme du marché du travail ». Traduire : la flexibilité, la baisse des salaires et la précarité pour les salariés, et de nouvelles dérogations au droit du travail, de nouvelles subventions et protections pour les grands patrons voulant se tailler une meilleure part de gâteau dans la concurrence internationale.

Et cette réforme au bénéfice des multinationales françaises, prend le nom de ce que les patrons et le gouvernement baptisent « accords compétitivité-emploi ».

De quoi s'agit-il ?

Le ministère du travail vient d'amorcer vendredi un long cycle de négociations avec les confédérations syndicales, « pour une meilleure sécurisation de l'emploi », dit-il, présenté comme un « accord

gagnant/gagnant ». Doublement gagnant pour le patronat, oui, et doublement perdant pour les travailleurs.

Car le prototype de ce type d'accords, salué par le patronat de la métallurgie, est celui qui a été signé en juillet dernier à Sevelnord – une entreprise qui est passée en dix ans de 4 500 à 2700 salariés, désormais propriété du seul groupe PSA (encore lui) – par tous les syndicats sauf la CGT.

Au menu de l'accord Sevelnord : gel des salaires sur au moins 2 ans ; perte de jours de RTT ; remplacement de la prime d'intéressement de 1000 € annuels en moyenne, par une prime de 350 € ; un temps de rattrapage quotidien non payé « si la production journalière n'est pas atteinte » ; mobilité interne à Sevelnord ou au groupe PSA devenue « prérogative de l'employeur » ; possibilité de mutation du salarié vers un poste de qualification inférieure, et ainsi de suite. Objectif de la direction : gagner 1000 € par véhicule produit, et supprimer malgré cela près de 1000 postes supplémentaires selon les calculs de la CGT. Voilà l'accord prototype que le gouvernement voudrait « négocier », et donc faire accepter aux syndicats complaisants.

C'est cela que les travailleurs doivent refuser en préparant une riposte d'ensemble. C'est à cela que les salariés de l'automobile et d'ailleurs se préparent à l'occasion du rassemblement des ouvriers de PSA, le 29 septembre à Aulnay-sous-Bois, de la montée à Paris le même jour des ouvriers de Ford Blanquefort, du rassemblement le 9 octobre au salon de l'auto et de les manifestations nationales, également le 9 octobre, contre l'austérité, avec bien d'autres entreprises.

La super cagnotte de Renault

Pas facile de s'y retrouver dans le jargon des résultats financiers de Renault au 1^{er} semestre.

La seule chose que la direction voudrait qu'on retienne, c'est que le contexte économique est difficile et qu'il faut faire encore davantage d'efforts. Pourtant, Renault a engrangé un bénéfice net de 786 millions d'euros sur les six premiers mois de 2012 et dispose de 11,1 milliards d'euros de liquidités, dont 7,4 milliards de trésorerie. Il y a encore de beaux restes...

AGS pour tous

La direction revient à la charge avec son projet de suppression des AGS pour les ETAM. Son but n'est pas de mieux rémunérer ceux qu'elle jugerait plus méritants mais de diviser pour mieux régner afin de réduire l'enveloppe globale des rallonges pour les ETAM et les AGS des APR.

Ce projet ne doit pas passer, ce qu'il nous faut, APR, ETAM, cadres, c'est une AGS de 300 euros. Seule notre mobilisation stoppera la direction.

Ils ont pas fini de nous enfumer...

Il y a deux semaines, en fin d'après-midi, de fortes odeurs d'hydrocarbures ont commencé à indisposer les salariés du L16-1er étage. Le bâtiment a été évacué et on a appris le lendemain que les odeurs avaient pour origine une fuite d'huile et le frottement de pneus sur un banc à rouleaux.

La direction aime décidément bien nous enfumer : au lieu de faire en sorte que les extractions des bancs ne viennent pas intoxiquer directement des bureaux, elle préfère investir dans un amphithéâtre à Lardy, dont le but sera de nous intoxiquer par sa propagande. Dans les deux cas, une seule solution, le principe de précaution : quand ils nous enfument, on évacue !

Carlos les bons tuyaux

Pour les missions inférieures à 15 jours, la direction a maintenant décidé d'interdire le remboursement au forfait et de ne le faire qu'aux frais réels. Au sujet de nos missions, elle compte peut-être faire des économies. Mais pour les missions un peu spéciales de notre Directeur Général C. Tavares (week-end VIP au Mans, tour de piste à Goodwood), elle risque de ne pas y trouver son compte.

Mais puisqu'il aime bien voyager, c'est lui qui ira mapper les voitures, les missions au rabais, on ne les fera pas !

Pas de soupapes pour le Pape

C. Ghosn a offert deux Kangoo électriques au Pape en début de mois. Le partenariat avec D. Guetta pour la Twizy est censé viser les jeunes fans de techno, mais celui avec le Pape, on ne voit pas trop ? Peut-être les grabataires ou plus sûrement les taupes et les écureuils puisqu'on apprend dans la presse que les Kangoo ne serviront que pour « les déplacements du Pape dans sa résidence d'été de Castel Gondolfo ».

Ca fait cher le déambulateur électrique...

Sortie du placard par la petite porte

P. Pélata a envoyé un mail d'adieu à certains salariés. Se plaignant de devoir faire ses adieux « avec les moyens du bord, sans liste de diffusion », il explique son départ par le fait qu'il « n'avait aucune autre perspective ». Soit le lot de l'immense majorité des salariés mais sans que, nous, on puisse vivre de « nouvelles aventures dans une entreprise américaine en Californie ».

Quand ils sont au placard, les grands chefs voudraient nous faire croire qu'ils sont comme nous... Ils peuvent toujours pleurer, on n'oublie pas que, quand ils sont aux commandes, leur seul but c'est de nous faire cracher plus en nous payant moins !

Bon vent !

Après un passage écourté en tant que CUET au L49, la petite main de la direction a elle aussi été mutée dans un placard. Il a donc mis ses pas dans ceux de son maître à penser Pélata.

Espérons qu'il poussera cette logique jusqu'au bout.

Natixis, le retour de l'arnaque

Convertir notre CTI en équivalent financier chez Natixis, voilà une affaire qui serait optimale et assurerait, d'après une lettre qu'on a reçue récemment, « une sécurisation progressive des avoirs financiers ». Sûr que quand on voit que l'action Natixis a perdu 95% de sa valeur en 2 ans, on se dit que la sécurisation est en effet très « progressive ». Elle est peut-être même un peu dégressive...

Et dans l'intervalle, la direction aura encore vidé nos compteurs. Bref, une arnaque sur toute la ligne !

Calendrier maya

Toujours dans l'intention de vider nos compteurs de congés, la direction veut nous inciter à prendre des congés avant la fin de l'année, notamment les 8, 9 et 12 novembre. Soit des jours hors vacances scolaires et hors pont puisque le 11 novembre tombe un dimanche...

Le Saint free cash flow leur fait décidément tourner la tête. En plus de contrôler ce qu'on fait 7 heures par jour et 5 jours sur 7, de nous contraindre sur les congés d'été, ils voudraient aussi nous obliger à prendre nos congés supplémentaires et RTT en plein automne.

Nos congés, on en fait ce qu'on veut !

Pendant ce temps-là, à PSA

La grande offensive patronale de Robert Peugeot ne laisse pas les travailleurs les bras ballants.

A Rennes, les salariés ont été plus de 2000 à débrayer fin juillet contre le plan. A Aulnay, les rassemblements se succèdent et les travailleurs ont constitué un comité de préparation de la lutte. La semaine dernière, 200 d'entre eux ont fait à deux reprises une opération péage gratuit à Senlis (récoltant au passage quelques milliers d'euros de soutien).

Et à l'avenir, les PSA prévoient de faire le Salon de l'Auto le 9 octobre à 11 heures. Un rassemblement à ne pas louper pour préparer la convergence des luttes !